



Prévalence et facteurs socio-économiques associés au renoncement aux soins dentaires au Liban

Dany Daou ^{1,2} | Loic Josseran ^{2,3} | Christiane Saliba ⁴

INTRODUCTION

Selon l'OMS, la carie dentaire est la 1^{ère} maladie non transmissible dans le monde. Les caries non traitées représentent un risque sanitaire important, un fardeau financier pour les ménages et les systèmes de santé enfin elles ont des conséquences sociales ou psychologiques lourdes (préjudice esthétique). Alors que la majorité des caries pourraient être évitées, elles demeurent une source majeure d'inégalités sociales et sanitaires. Le Liban n'échappe pas à cette réalité mais il n'y existe aucune donnée sur le renoncement aux soins.

OBJECTIF

Evaluer la prévalence et les déterminants du recours aux soins dentaires au Liban.

MÉTHODES

Une enquête nationale transversale et représentative a été menée en novembre 2019 auprès de la population libanaise adulte par des enquêteurs professionnels et formés. Des analyses univariées puis multivariées ont été réalisées afin d'identifier les déterminants du renoncement aux soins dentaires.

RÉSULTATS

- Au total, 1070 personnes ont répondu.
- Seuls 4,7 % des répondants ont consulté un dentiste dans l'année écoulée, les urgences constituent le 1^{er} motif de consultation (53%).
- Face aux douleurs dentaires, 56% de participants ont recours au dentiste soit en se rendant dans un cabinet (33%) soit à travers une consultation par téléphone (23%). Le reste des répondants se tourne vers l'automédication (44%).

FACTEURS ENTRAVANT LE RECOURS AUX SOINS ODONTOLOGIQUES



FIGURE 1

Facteurs entravant la visite du dentiste chez les Libanais adultes en 2019

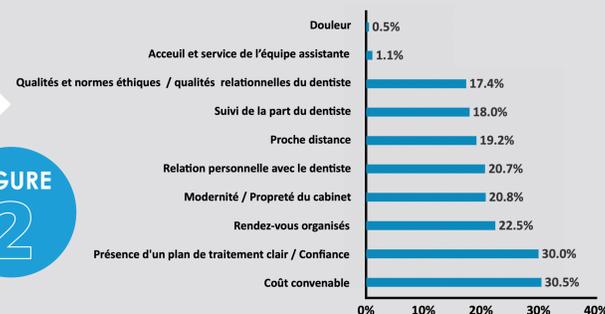
- L'âge, le revenu annuel et le gouvernorat sont les facteurs socio-démographiques les plus significatifs qui affectent les facteurs entravant la visite du dentiste.

FACTEURS FACILITANT LE RECOURS AUX SOINS ODONTOLOGIQUES

Facteurs facilitant la visite du dentiste chez les Libanais adultes en 2019

- Le genre, le niveau éducatif, le revenu annuel, la couverture sanitaire et le gouvernorat sont les facteurs socio-démographiques les plus significatifs qui affectent les facteurs facilitant la visite du dentiste.

FIGURE 2



RENONCEMENT AUX SOINS

Le modèle de régression logistique a confirmé que les facteurs facilitant le renoncement aux soins dentaires étaient un revenu familial annuel moyen plus faible ($p=0,001$), l'absence de couverture sociale ($OR : 0,492 [95\%CI : 0,308 \text{ to } 0,786], p=0,003$), le fait de ne pas croire que les soins soient nécessaires ($OR : 8,815 [95\%CI : 1,173 \text{ à } 66,246], p=0,034$), une longue attente/ le manque de temps ($OR:2,050 [95\%CI : 1,255 \text{ à } 3,348], p=0,004$), et l'oubli de la consultation ($OR : 5,153 [95\%CI : 1,545 \text{ à } 17,184], p=0,008$).

D'autres facteurs diminuent significativement l'évitement des soins dentaires :

- Le respect des principes éthiques et les qualités humaines du dentiste ($OR=0,531 ; p=0,015 ; CI= [0,319-0,883]$).
- Le coût des soins suivant le statut socio-économique du patient ($OR=0,279 ; p<0,001 ; CI=0,181-0,430$).

DISCUSSION

- Ce travail constitue la première étude nationale qui décrit et analyse le renoncement aux soins dentaires au Liban.
- Les facteurs qui ont conduit au renoncement aux soins dentaires au Liban étaient variés et ne se limitaient pas entièrement à des préoccupations financières.
- Les soins de santé bucco-dentaire ne sont pas inclus dans la couverture des soins primaires dans la plupart des pays, y compris le Liban.
- Le système social d'assurance maladie est devenu un amplificateur des inégalités en matière de soins de santé.

CONCLUSION

Ces résultats inédits pour le Liban mais cohérents avec ceux d'autres pays confirment qu'il est indispensable pour le gouvernement libanais de mettre en œuvre une stratégie de santé publique favorisant le recours aux soins dentaires. Cette stratégie doit tenir compte de l'ensemble des conséquences sanitaires de la santé dentaire et du poids que cela représente sur un système de santé libanais déjà très fragilisé par l'arrivée massive des réfugiés syriens pris en charge par le système ainsi que par la crise économique majeure sévissant dans le pays.

AFFILIATIONS

- 1 Faculté de Médecine Dentaire, Université Libanaise – Hadat, Liban.
- 2 Inserm U1018, CESP, Soins De Santé Primaire et Prévention – Université de Paris Saclay, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines – Montigny-le-Bretonneux, France.
- 3 Département Hospitalier d'Epidémiologie et de Santé publique – Hôpital Raymond Poincaré, GHU Paris Saclay, Assistance Publique – Hôpitaux de Paris – Garches, France.
- 4 Centre de recherche en santé publique CERIPH=FSP2 – Faculté de Santé Publique, Université Libanaise – Fanar, Liban.

AUTEUR CORRESPONDANT: Dany Daou | Email: danyj.daou@gmail.com